

Les SDF indésirables au pied des belles HLM



UN MAGNIFIQUE immeuble haussmannien, datant de la fin du XIX^e siècle, fraîchement réhabilité pour offrir aux locataires les plus modestes 45 logements sociaux, sur 4 000 m² autrefois dévolus à des bureaux. Huit d'entre eux sont destinées à des personnes à mobilité réduite, et quinze autres logements habités ont bénéficié d'une réhabilitation. L'ensemble, rénové par Vinci Construction France pour le compte du bailleur Elogie a d'emblée tout pour plaire. D'autant qu'il est situé rue du Louvre (I^{er}), avec vue plongeante sur le jardin des Halles Nelson-Mandela.

Mais un élément, qui n'a pas échappé à la vigilance de l'association de riverains Action Barbès, est venu quelque peu noircir le décor idyllique : sur toute la longueur du rez-de-chaussée, pas moins de vingt panneaux de métal inclinés ont été posés, manifestement destinés à dissuader les personnes sans-abri de s'installer dans les renforcements. Un mobilier « anti-SDF », disséminé un peu partout dans la capitale, sous différentes formes : piques, fausses décorations inconfortables pour qui tenterait de s'installer, ou encore bancs minimalistes dans les couloirs du métro, empêchant les SDF de s'allonger.

« Nous avons mis ce dispositif en place après avoir été alertés par les riverains, parce que la situation était devenue ingérable, indique Elogie. Les déjections humaines, au pied de l'immeuble, posaient de réels problèmes sanitaires. Mais nous ne nous désintéressons pas pour autant des SDF : nous ouvrons un centre d'hébergement, avec Emmaüs, rue Montesquieu, et une bagagerie à Châtelet. »

Informé de la présence de ces nouvelles installations, Ian Brossat, l'adjoint (PC) au Logement et à l'hébergement d'urgence d'Anne Hidalgo, s'est immédiatement saisi du dossier et demandé des explications à Elogie. « Je ne suis pas favorable à ce type de dispositifs, souligne-t-il. La ville telle que je la conçois se doit d'être bienveillante, accueillante. Ces matériels urbains ne sont pas du tout conformes à ma vision de la capitale. Une réunion avec les intéressés, complète-t-il, doit d'ailleurs avoir lieu prochainement. »

Dès 2009, sous la seconde mandature de Bertrand Delanoë, le développement du mobilier « anti-SDF », avait été évoqué -- et déploré -- par la Ville. Pointé également par l'adjointe en charge de l'exclusion de l'ancien maire de Paris, Olga Trostiansky qui estimait que « chasser ainsi les sans-abri est une mauvaise solution ».